

nemis les plus dangereux ; ils ne portaient aucun intérêt à des amas enfumés de paperasses sans utilité probable , et ils en disposaient à peu près à leur gré. Non moins indifférentes, les Administrations locales faisaient vendre au poids, sur la place publique, et les registres et les parchemins, sans se préoccuper du parti que l'histoire pouvait en tirer. Le contrat de mariage de Louis XIV a été retrouvé dans la boutique d'un épicier.

Depuis que les études historiques ont été remises en honneur, les peuples et les villes se sont inquiétés du soin de reconstituer leur individualité, en faisant revivre leurs anciens titres. On s'est mis de toutes parts en quête de documents originaux et on a interrogé, avec une attention incessante, les manuscrits, les inscriptions et les débris de toute nature des temps antiques. Il y a quelque chose de religieux dans des travaux dont l'objet est de faire aimer et vénérer le pays, et qui doivent fournir, d'ailleurs, à l'historien, les plus solides et les plus précieux de ses matériaux. L'impulsion est donnée; elle ne s'arrêtera plus sans doute. Lyon devait en profiter à son tour ; aucune ville n'a des annales plus riches ; il n'en est point qui possèdent de si magnifiques débris d'antiquité ; il n'en est point, peut-être, dont l'étude offre plus d'intérêt à l'archéologue, à l'économiste et à l'historien. De tous les monuments des libertés communales de la France, le plus splendide et le plus ancien, c'est le bronze de Lyon, connu sous le nom de Table de Claude.

Annoncé depuis dix ans, ce Recueil de documents ne pouvait être publié qu'à son heure ; il fallait attendre que le dépouillement des archives impériales, communales et départementales, ainsi que celui des grandes collections historiques, eût été terminé. On y trouvera des chartes et des diplômes déjà imprimés, mais disséminés dans diverses collections, et surtout des documents entièrement inédits ; ceux-là sont très-nombreux. Les très-estimables histoires